Contribution à l'hygiène de la rue.

L'élagueur.

Petite étude concernant l'esthétique de la route.

Dédiée à l'excellent ami

Auguste Wirion, ingénieur d'arrondissement - Luxembourg.

L'élagueur a pour mission, comme on sait, d'enlever aux arbres d'ornement des parcs, en alignement sur les places publiques, le long des allées, etc. les branches malades, endommagées d'une manière ou de l'autre, mortes, partiellement détachées et menaçant de tomber, enfin, les branches et rameaux dont la forme ou le nombre incommode le voisinage, ou entrave l'harmonie de la cime des plantes en question, ou encore trouble leur port caractéristique. Dans ce sens, l'élagueur est appelé à nous rendre de bons services, tant que son activité ne dépasse pas certaines limites.

Il n'est, en effet, pas rare de rencontrer des arbres d'alignement, surtout dans les grandes villes, dont on soigne la toilette chaque année avec un peu trop de zèle, trop radicalement. L'écimage et le raccourcissement des branches latérales n'y jouent point un rôle secondaire. Ces arbres, il s'agit particulièrement de Robiniers — faux-Acacias [1]), excitent alors la commisération de tous les amis du beau.

On les appelle Acacias en boules (Kugel-Akazien). Ils miment au printemps l'aspect mou d'un Bubikopf et ne nous offrent jamais le

[1]) Robinia — Pseudo-Acacia L., le Robinier, de la famille des Papilionacées. Robin fut le jardinier du roi Henri IV. Le premier exemplaire fut planté vers 1600 au Jardin des Plantes à Paris. En 1787 le premier exemplaire chez nous trouve une place au Parc de Stadtbredimus. L'arbre est originaire de l'Amérique du Nord. Le «Pseudo» (faux) se rapporte à la ressemblance des feuilles avec celles de l'Acacia de la famille des Mimosacées, originaire, elle, de l'Afrique et de l'Australie.

Acacia: Le latin Acus (chez Martialis) aiguille (chez Vitruvius), aiguille à coudre, à cause des pointes ou épines de la plante.

Autre étymologie: chez Plinius — a privatif et kakon mal — arbre épineux, ne souffrant, dit-on, pas d'insectes. Le grec akis veut dire pointe.

charme de leurs belles fleurs blanches, sentant avec intensité l'orange. Ils sont condamnés à rester sans parure florale pour le bon motif que les pousses ne fleurissent que la seconde année et les pousses du Bubikopf ne sont forcément toujours que des jeunes branches de la première année.

Ces pauvres arbres qui souffrent déjà tant du manque de nourriture, les racines étant trop emprisonnées, du manque d'une bonne aération, les feuilles étant recouvertes à l'excès de poussière de la rue et grillées par les rayons solaires réfléchis de toute part, sont à considérer comme des «Plantes-Martyrs», sit venia dicto.

Ils font vraiment pitié à quiconque aime l'arbre, qui, de tout temps, a su produire une aussi forte impression sur le cœur et l'esprit de l'homme.

Après la chute du maigre feuillage, qui dure si peu, ces vieux troncs estropiés, à couronnes souvent affreusement mutilées, prennent des attitudes de suppliciés, ou tout au moins de lamentables créatures qui crient pitié, en exhibant leurs tristes moignons: telles les victimes d'un rhumatisme noueux ou d'une arthrite déformante, qui vous tendent leurs bras décharnés, leurs mains difformes, leurs doigts devenus raides par les nodosités, dont ils sont couverts.

Les plaies faites à ces arbres-martyrs sont ordinairement laissées sans pansements guérisseur, de façon à ouvrir toute grande la porte à l'invasion des microbes et champignons infectieux. Au fond, les tissus animal et végétal ne diffèrent pas entre eux dans la mesure généralement admise dans les milieux moins versés en science biologique.

Il est bien compréhensible que dans les agglomérations on ne saurait laisser les plantes en rangées le long des rues se développer à leur gré, pour des motifs qui sautent aux yeux, mais qu'on leur accorde tout de même un peu plus de liberté, qu'on les remplace en temps utile par de jeunes éléments, ou qu'on fasse un meilleur choix des essences. Notons ici dans ce sens les différentes aubépines ou épines blanches, en luxembourgeois Hôdâr (Heckendorn en allemand), qui ont noms de Crataegus [2]) oxyacantha L., Crataegus sanguinea P. S. Pallas, Crataegus Crus Galli L. et qui, du moins, ne demandent pas un écimage «annuel» et offrent à l'œil des fleurs de toute beauté.

Docteur Ernest FELTGEN.

---

[2]) Crataegus, du grec krates, qui veut dire force, vigueur, solidité, se rapportant au bois résistant et dur / oxyacanthus: à épine aiguë, pointue / sanguineux: rouge sang (quant aux fleurs) / Crus Galli: ergot de coq (par rapport à la forme des épines).